

LES TOUTES DERNIERES NOUVELLES à l'heure du déjeuner!

SUDBURY:
Tél. OS. 4-7591
51 nord, rue Elgin
Adresse postale: C.P. 895, Sudbury
STURGEON FALLS: 166, rue King
Tél. 1035

Température: PLUS CHAUD
Max. (aujourd'hui) 75 Min. (cette nuit) 53

LABERGE LUMBER
124, Louis, angle Notre-Dame
SUDBURY, Ont.
Tél. OS. 5-8331
144, rue Front
STURGEON FALLS, Ont.
Tél.: 740

49e année — No 200

Le numéro: 10 cents

Émeute à Sudbury

Tutelle imposée au local 598

Nouvelle attaque des soldats contre le feu, à Terre-Neuve

SAINTE-JEAN (Terre-Neuve) — Les combattants du feu à Terre-Neuve, dont les rangs ont été grossis de mille soldats, ont lancé une nouvelle attaque tôt hier matin contre les incendies qui ravagent les forêts de cette province et qui menacent villes et villages.

Il ne pleut plus dans les régions enflammées, mais le temps est nuageux et très humide. Trois cent quarante-quatre soldats ont entrepris la lutte contre le vaste incendie de la Baie de Bonavista, étendant leur ligne de défense depuis Hare Bay, à cent milles au nord de Carmanville. Tout le long de la route qui relie ces deux localités, des groupes de soldats munis de pompes portatives et de radios font face à l'incendie. Ils vont tenter de maintenir la route ouverte à la circulation et d'empêcher que les flammes franchissent pour se rendre aux villages parsemés le long de la côte.

Un train spécial des chemins de fer nationaux a quitté Gander hier matin avec 250 autres soldats, se dirigeant vers Swift Current sur la Baie Placentia.

A Glenwood, à 13 milles à l'ouest de Gander, 220 soldats combattent un incendie qui s'est approché à moins d'un demi-mille du village avant que la pluie vienne au secours des sapeurs, vendredi soir et samedi matin. Enfin un autre groupe de 180 soldats travaillent dans la région de Gander. Ils y combattent un feu qui, la semaine dernière, s'est approché jusqu'aux abords de l'aéroport international de cette ville.



LES FEUX DE FORET DE TERRE-NEUVE ont fait de lourds dégâts. La pluie de la fin de semaine a apporté quelque répit aux nombreux sapeurs qui ont eu l'aide de l'armée. Cette photo a été prise à un demi-mille du village de Glenwood, le long de la côte. (Photofax PC)

M. Don Gillis affirme l'illégalité de la mesure

SUDBURY — "Les communistes ont peut-être fermé les portes de Berlin, mais ils ne fermeront pas les portes de ce local."

Telle était la déclaration de M. Don Gillis, président du local 598 du Syndicat international des mineurs, bocardeurs et fondeurs, organisme indépendant, à son retour de Port Colborne, tôt dimanche matin, après avoir appris que le Bureau national de ce syndicat avait imposé une tutelle au local 598 et avait obtenu une injonction provisoire de quatre jours pour protéger l'administrateur du local, M. William Kennedy, et ses aides, et pour empêcher toute personne de leur nuire dans l'exercice légal de leurs fonctions.

"Après avoir consulté notre avocat de Toronto, spécialiste en questions syndicales, nous apprenons que l'injonction ne donne à personne le droit de possession et que Kennedy et ses aides se servent de l'injonction d'une manière illégale en nous empêchant d'entrer dans notre propre salle d'union," ajouta Gillis.

"On a déjà demandé à la Sûreté municipale de faire sortir ces hors la loi de nos salles puisqu'ils ont pris le contrôle d'une manière illégale. La Sûreté a cependant refusé de bouger. Je me rends à l'instant aux quartiers généraux de la Sûreté municipale pour leur demander de nous aider," a-t-il poursuivi.

"Je vous demande de ne pas commettre d'actes de violence avant mon retour. Je fais cette dernière tentative pour obtenir le secours de la loi et éviter toute violence."

Aux quartiers généraux, le sous-chef Bert Guillet déclara qu'il ne pouvait rien pour faire sortir ces personnes de la salle puisqu'elles étaient protégées par une injonction.

Gillis fait savoir à Guillet qu'un expert dans ces questions, Sydney Robins, de Toronto, lui avait déclaré que l'usage de cette injonction était illégal et lui recommandait de reprendre la salle par la force s'il le fallait.

"Je ne pourrais le retenir et ils s'attaqueraient à la salle. Il est fort probable qu'il y aura des blessés, même des morts. C'est difficile à prédire. Ils sont armés de pièces de bois, de pièces de métal, de bouteilles, de chaînes, etc. Ils s'en servent. C'est pourquoi je vous prie d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard. Si quelqu'un est blessé sérieusement, ou encore est tué, je vous tiendrais responsables."

Guillet déclara alors de se rendre sur les lieux et d'essayer de convaincre les membres à retourner à leurs demeures. Il essaya de convaincre les ouvriers de se disperser, mais ce fut en vain.

L'armée du Brésil veut empêcher Goulart de succéder à Quadros

Au Brésil, une junte militaire dirigée par le ministre de la guerre, Odyr Denys, se prépare à empêcher le vice-président Goulart de succéder à Quadros à la présidence du pays.

M. Goulart devait arriver à Londres hier matin, venant de Singapour et se dirigeant vers Rio de Janeiro après une visite en Chine communiste. Des dépêches parvenant de la capitale brésilienne mandent que Goulart sera arrêté dès son arrivée à Rio. Ce que l'on reproche surtout à Goulart c'est sa sympathie pour les communistes. Or il revient justement de la Chine rouge.

On sait que Janio Quadros a annoncé sa démission à cause de la réaction qu'avait provoquée au Brésil sa politique extérieure d'neutralité; politique qui favorisait l'admission de la Chine communiste aux Nations-Unies.

Un parti travailliste a fait savoir que ses membres résisteront à toute junte militaire et qu'ils pourront établir un gouvernement dirigé par Goulart dans le sud du pays. Les communications ordinaires avec Brasilia, la nouvelle capitale, sont rompues, de sorte que les nouvelles ne peuvent être confirmées. On sait toutefois qu'à Brasilia, le congrès national est réuni en séance d'urgence.

L'orateur de la chambre des députés, qui assume les pouvoirs du président depuis la démission de Quadros, a demandé au congrès de décréter l'état de siège dans tout le pays. La radio gouvernementale fait savoir cependant que les députés n'ont pas appuyé cette requête.

Le secrétaire d'état américain a déclaré dimanche que toute déclaration voulant que les Etats-Unis aient machiné la démission du président du Brésil, M. Janio Quadros, est un non-sens, et l'oeuvre d'agents internationaux de mensonge.

La presse communiste avait accusé les Etats-Unis d'être derrière la démission surprise du président Quadros.

De son côté, le président démissionnaire, M. Janio Quadros, a annoncé qu'il va quitter le Brésil pour quelques jours. Il n'a pas précisé sa destination. Il n'était au pouvoir que depuis sept mois lorsqu'il a donné sa démission.

Voeu au congrès de l'ACELF

Une école supérieure d'administration pour les Canadiens français

Par GUY RONDEAU

CHARLOTTETOWN (PC) — La création d'une école supérieure d'administration publique pour les Canadiens français et l'adoption de mesures pour le respect des droits des minorités françaises ont été réclamés lors de la 14e congrès annuel de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

Ces demandes ont été formulées dans les voeux du congrès soumis à l'approbation des délégués.

Les délibérations avaient réuni dans la capitale de l'île du Prince-Édouard quelque 800 délégués venant de tous les coins du pays.

M. Jean-Luc Pépin, professeur d'économie politique à l'Université d'Ottawa, s'est fait le promoteur de la résolution concernant l'école d'administration publique.

L'universitaire a souligné qu'une telle école devient nécessaire et même urgente alors qu'aujourd'hui on reconnaît de plus en plus l'importance du rôle des gouvernements fédéral et provinciaux.

Droits des minorités

Une autre résolution invite l'ACELF, un organisme qui compte quelque 50,000 éducateurs, à prendre les moyens d'intervenir discrètement mais efficacement, lorsque les droits des minorités françaises ne sont pas respectés.

On avait d'abord proposé à ce chapitre que l'ACELF s'attache à éclairer et à influencer l'opinion publique sur les droits des catholiques dans les divers milieux canadiens, surtout ceux des minorités françaises.

Des délégués ont toutefois représenté que l'ACELF n'a pas pour objectif premier la solution des problèmes religieux et c'est pourquoi une résolution d'une portée plus générale a été adoptée.

La proposition originale aurait été basée sur le fait que dans certaines paroisses catholiques chez les minorités françaises on est privé de toute prédication en langue française et il arrive même que des personnes ne peuvent se confesser dans leur langue maternelle.

Values communes

Les délégués ont aussi adopté une résolution demandant que les groupes d'expression française forment sur le plan ca-

On révèle l'identité du noyé

NORTH BAY — La Sûreté provinciale a révélé, hier, l'identité d'un corps retrouvé par un pêcheur, près du qual fédéral, à North Bay, vers 11 heures 30, samedi matin.

Il s'agit de M. Andrew Tsenik, âgé d'environ 69 ans, sans adresse permanente.

Le corps a été pêché des eaux du lac Nipissing par un membre de la société chinoise de North Bay qui faisait la pêche. Celui-ci croyait avoir capturé une prise, mais a découvert le corps lorsqu'il a retiré sa ligne. La Sûreté provinciale a été alertée.

On a établi que le corps avait été dans l'eau depuis quelques jours. Le noyé n'a pas de parents connus au Canada.

On n'a pas révélé s'il y aurait eu enquête.

Le R. P. Gustave Sauvé est décédé à Montréal

L'Église d'Ottawa et le Canada français pleurent l'un de leurs fils les plus remarquables par ses activités sur le plan social et religieux et sa contribution constante à la vie catholique et française en Ontario.

Le R. P. Gustave Sauvé, o.m.i., chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, est décédé à Montréal, le vendredi 25 août, à la suite d'une longue maladie à l'âge de 62 ans.

A l'Université d'Ottawa, il a enseigné aux facultés des arts, de philosophie, de droit canonique, de théologie et de médecine. Il a représenté l'université de la capitale aux Semaines sociales du Canada ainsi qu'aux assises de Pax Romana, en Yougoslavie et aux Etats-Unis.

Le P. Sauvé a aussi enseigné au scolasticat oblat de Richelieu et a été trésorier au collège catholique de Gravelbourg, puis aumônier des Soeurs de l'Assomption, à Ottawa. On le retrouvait plus tard comme aumônier de la Fédération des titulaires de parents et instituteurs de la région d'Ottawa et aumônier de l'Association des commissaires d'écoles bilingues d'Ontario.

Son action fut des plus intenses et des plus bienfaitrices dans les domaines de l'éducation sociale populaire et de la propagande anticommuniste.

Prédicateur de retraites fermées, conférencier de renom, animateur par excellence de discussions publiques, il était partout, tant aux manifestations de la survivance française, aux journées d'action catholique qu'aux réunions éducatives et religieuses. La chaire la tribune et le micro ont porté sa parole, riche d'enseignements et de convictions, dans tous les milieux. Il fut l'un des premiers responsables de la ligue du bon cinéma, dès 1938.

A cette époque, il fit un premier voyage en Europe pour y étudier l'organisation et le fonctionnement des écoles d'études politiques et sociales.

A la demande du délégué apostolique d'alors, Mgr Idebrando Antoniutti, le P. Sauvé entreprit une tournée de conférences en terre canadienne. Il parla de l'Espagne et exposait la situation de l'heure dans la péninsule ibérique. Tout l'est du Canada l'accueillit et assista à la projection du film "Spain in Arms".

A l'ACEFO

Le 20 décembre 1944, le P. Gustave Sauvé, o.m.i., succéda au P. Arthur Joly, o.m.i., autre artisan de la cause catholique et française, comme chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

Depuis, il se dépensa sans compter pour maintenir et consolider les positions franco-ca-

La loi contre l'émeute

Le calme est revenu après que les autorités eurent invoqué la loi contre les émeutes. La police a pris cette décision alors que les membres qui devaient de plus en plus agités, décidaient de se ruer sur l'édifice et d'essayer d'y pénétrer. Ils furent repoussés.

Le sous-chef Guillet demanda alors au shérif Laurier Lamoureux de faire la lecture de la loi contre l'émeute. Il donna trente minutes pour quitter les lieux. On appela également les pompiers qui s'y rendirent aussitôt mais demeurèrent à bonne distance.

Le groupe commença à se disperser. Plusieurs membres de l'union ont passé plus de 12 heures devant la salle, alors que d'autres n'y sont demeurés que quelques secondes.

Un des membres de l'exécutif, M. Raymond Poirier, secrétaire financier, fut accusé d'avoir nuï à un policier dans l'exercice légal de ses fonctions. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de \$100. Il doit comparaître en cour ce matin.

M. Poirier avait essayé de regrouper les membres qui commençaient à se disperser. Il leur demandait de le suivre dans une tentative pour reprendre le local par la force.

Après l'arrestation de M. Poirier, le groupe se dispersa peu à peu. M. Gillis accepta de laisser partir les gens, à condition qu'on permette à l'exécutif et à douze autres membres du local 598 de demeurer sur les lieux, postés à chaque sortie, pour s'assurer que personne ne sorte des documents ou autres effets.

La police fait descendre le drapeau communiste

SUDBURY — Le drapeau communiste a flotté sur la salle du local 598, à Sudbury, pendant plus de trois heures, samedi après-midi, à la suite d'un coup qui a placé le local 598 sous le contrôle direct du Bureau national et d'un administrateur, M. William Kennedy, nommé par le président national, M. Ken A. Smith.

Le drapeau a été descendu et déchiré, samedi soir, par des pompiers et des agents de la Sûreté municipale, sur l'ordre du sous-chef Bert Guillet, de la police de la ville, malgré les véhémentes protestations des quelque 2,500 personnes présentes.

Le drapeau, portant l'insigne communiste, un marteau et une faucille en noir sur fond rouge, a été hissé au mat de la salle du local 598, un peu avant six heures par trois partisans de l'administration Gillis, MM. Bill Lockwood, Dimitri Gorby et Robert Smith.

Avant de hisser le drapeau, Gorby s'écria: "Je suis un Russe et je suis demeuré en Russie pendant plus de 27 ans, mais je ne suis pas communiste. Depuis l'avènement du régime communiste en Russie, j'ai honte de m'afficher comme Russe, mais je suis fier de m'afficher anti-communiste." Il fut chaudement applaudi par la plupart des personnes présentes.

Les 2,500 personnes entassées dans la rue, devant la salle d'union, surnommée bientôt la salle du 598 "le petit Kremlin". Quelqu'un dans la foule invita les partisans du Bureau national et Kennedy à venir saluer "leur" drapeau et à chanter l'Internationale, "leur" hymne national.

Ce drapeau suscita beaucoup d'intérêt et fut la cause de quelques bagarres et querelles entre les membres des diverses factions. Plusieurs sympathisants communistes ou partisans du Bureau national essayèrent en vain de descendre le drapeau. Ils furent retenus par les partisans de Gillis.

Les agents de la Sûreté fu-

Homme détenu dans l'affaire de Shawinigan

La Sûreté provinciale détient toujours un homme d'une trentaine d'années, Maurice Carbonneau, relativement à un rançon de \$5,000 réclamés à la suite de la disparition de la jeune Denise Therrien, de Shawinigan-Sud. Les policiers croient toutefois que Carbonneau n'a rien à voir avec la disparition de l'adolescente de 16 ans.

Les limiers poursuivent également leur enquête à la suite de la découverte d'une autre adolescente de St-Boniface, dans les buissons, près de la demeure de ses parents. L'adolescente a raconté qu'elle était à cueillir des framboises lorsqu'elle a été abordée par un individu qui l'a molestée parce qu'elle refusait de le suivre. L'adolescente a été retrouvée inconsciente à une dizaine d'heures.

La police a fait savoir que ces deux incidents n'ont aucun rapport entre eux. Elle a également révélé que la personne qui a téléphoné chez les Therrien pour obtenir le rançon n'est pas la même que celle qui a écrit la note reçue plus tôt.

Autres victimes du choléra à Hong-Kong

Les autorités de la santé de Hong Kong sont aux prises avec un grave problème. Elles doivent persuader un million de personnes de recevoir l'inoculation contre le choléra, qui a déjà fait huit victimes.

Une grande partie des habitants de la colonie britannique, pour la plupart des bouddhistes très dévots, ont organisé samedi une procession à travers les rues de la ville pour chasser le démon du choléra. Ces personnes ne croient qu'aux prières et ignorent les appels du gouvernement en faveur du vaccin.

W. Reuther reprendra les négociations

DETROIT — Le président du Syndicat des ouvriers unis de l'automobile a annoncé qu'il reprendra les négociations avec les trois grands de l'automobile.

M. Walter Reuther a déclaré au cours d'une conférence de presse, à Detroit, qu'il est possible que le syndicat ait recours à la grève pour appuyer ses revendications.

Un poste français de TV demandé pour Elliot Lake

Le Comité de télévision française de la région de Blind Lake, sur le lac Huron, Elliot Lake et Espanola, français de télévision, du réseau de Radio-Canada, a présenté une requête à la Société Radio-Canada, demandant l'ouverture d'un poste de télévision dans cette région du nord de l'Ontario.

Une demande semblable, il y a deux ans, avait obtenu l'ouverture d'un poste satellite, à Sudbury. La présente requête est accompagnée de 958 lettres d'individus et d'associations qui demandent que la population canadienne-française de la région, qui représente plus de

Autres victimes du choléra à Hong-Kong

Les autorités de la santé de Hong Kong sont aux prises avec un grave problème. Elles doivent persuader un million de personnes de recevoir l'inoculation contre le choléra, qui a déjà fait huit victimes.

Une grande partie des habitants de la colonie britannique, pour la plupart des bouddhistes très dévots, ont organisé samedi une procession à travers les rues de la ville pour chasser le démon du choléra. Ces personnes ne croient qu'aux prières et ignorent les appels du gouvernement en faveur du vaccin.

W. Reuther reprendra les négociations

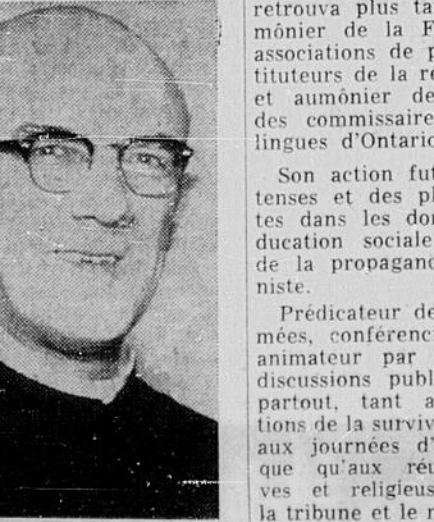
DETROIT — Le président du Syndicat des ouvriers unis de l'automobile a annoncé qu'il reprendra les négociations avec les trois grands de l'automobile.

M. Walter Reuther a déclaré au cours d'une conférence de presse, à Detroit, qu'il est possible que le syndicat ait recours à la grève pour appuyer ses revendications.

Un poste français de TV demandé pour Elliot Lake

Le Comité de télévision française de la région de Blind Lake, sur le lac Huron, Elliot Lake et Espanola, français de télévision, du réseau de Radio-Canada, a présenté une requête à la Société Radio-Canada, demandant l'ouverture d'un poste de télévision dans cette région du nord de l'Ontario.

Une demande semblable, il y a deux ans, avait obtenu l'ouverture d'un poste satellite, à Sudbury. La présente requête est accompagnée de 958 lettres d'individus et d'associations qui demandent que la population canadienne-française de la région, qui représente plus de



R.P. GUSTAVE SAUVÉ, o.m.i.

Né à Ste-Scastrique, le 22 mars 1899, il était le fils de feu William Sauvé et de feu Maria Labrèche.

Il a fait ses études classiques à Ste-Thérèse-de-Blainville, puis à la faculté de médecine de l'Université de Montréal, au noviciat oblat de Ville LaSalle, au scolasticat St-Joseph d'Ottawa et à l'Université d'Ottawa.

Il a été ordonné à la prêtrise par Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, le 2 juin 1928, en la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

A l'Université d'Ottawa

Docteur en philosophie, licencié en théologie, docteur en droit canonique et docteur en sciences sociales, le R.P. Sauvé a été membre du sénat de l'Université d'Ottawa, doyen de la faculté de philosophie, fondateur et directeur de l'école d'action sociale, directeur de l'école des études politiques et fondateur et directeur du Centre social de cette même institution.

Robert Bédard remporte le titre en simples de l'Ontario

TORONTO (UPI) — Robert Bédard, le joueur numéro un du Canada au tennis, a remporté le championnat en simples au tournoi annuel de l'Ontario, samedi, malgré une blessure au dos qui affectait son service. Le joueur de la coupe Davis l'a emporté avec aisance sur John Swann, de Toronto, 6-4, 6-0.



DEUX SOEURS RELIGIEUSES A ST-CHARLES — La R. S. Marie-Gabriel-Archange (Yvonne Gauthier), à gauche, de la communauté des RR. SS. auxiliaires de Notre-Dame, et la R. S. Yvonne-Marie (Gertrude Gauthier), à droite, de la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge, étaient en visite dans leur famille ces jours derniers. M. et Mme Fabien Gauthier, de St-Charles, étaient heureux de recevoir, pour la première fois ensemble, leurs deux filles religieuses. C'était la première fois que la R. S. Marie-Gabriel-Archange revenait dans sa famille, depuis son départ il y a cinq ans, tandis que la R. S. Yvonne-Marie y revenait pour la deuxième fois. Les deux religieuses ont toutes deux fait leur entrée en communauté en 1956. La R. S. Yvonne-Marie enseignera à Ansonville, en septembre prochain, et la R. S. Marie-Gabriel-Archange est présentement à l'évêché, à Haileybury.

(Photos DNC St-Charles)

Sommaire des joutes du baseball majeur

Voici les résultats des joutes de baseball de samedi: LIGUE NATIONALE Chicago 7, Pittsburgh 3; L.G.: Schultz (6-3) L.P.: Face (5-6); Los Angeles 10, Cincinnati 6; L.G.: Podres (16-4) L.P.: Hook (1-3); St-Louis 8, San Francisco 5; L.G.: Gibson (9-10) L.P.: McCormick (10-13); Milwaukee à Philadelphie, (remise, pluie). LIGUE AMERICAINE Chicago 10, Cleveland 5; L.G.: Larsen (5-1) L.P.: Hawkins (6-9); Baltimore 7, Minnesota 4; L.G.: Estrada (11-7) L.P.: Schroll (1-3); New York 5, Kansas City 1; L.G.: Stafford (11-7) L.P.: Walker (5-11); Los Angeles 5, Boston 2; L.G.: McBrier (11-10) L.P.: Stallard (1-4); LIGUE INTERNATIONALE Buffalo 2, Toronto 1; L.G.: Seward, L.P.: Mathias; 1ère partie: Rochester 8, Syracuse 5; L.G.: Kay, L.P.: Cueto; 2ème partie: Rochester 4, Syracuse 3; L.G.: Stange, L.P.: Moford; 1ère partie: Charleston 5, Richmond 4; L.G.: Tiefenauer, L.P.: Wicand; 2ème partie: Richmond 8, Charleston 3 (6 manches); L.G.: Caccarelli, L.P.: Milliken; Columbus à Jersey City: partie remise-terrain détrempé.

La vente des fourrures à rapporté \$325,131 à North Bay

TORONTO (PC) — La vente à l'enchère de quelque 58,577 fourrures cette année, à North Bay, sous les auspices de l'Association des trappeurs d'Ontario, a rapporté la somme de \$325,131, a révélé le ministre des Terres et Forêts. Ces chiffres indiquent une augmentation de 65 pour cent dans le nombre de fourrures en comparaison de l'année 1959-1960. Cependant, au point de vue financier, l'augmentation n'est que de 25 pour cent en raison de la diminution des prix des fourrures non apprêtées sur les marchés canadiens et américains.

Conseil national du sport amateur

Le premier ministre Diefenbaker a annoncé, samedi, la création d'un conseil consultatif national de la récréation et du sport amateur. Le gouvernement proposera à l'approbation du Parlement une contribution annuelle en subventions de cinq millions de dollars. Portant la parole à l'ouverture officielle du Temple de la renommée du hockey, sur le terrain de l'Exposition nationale de Toronto, M. Diefenbaker a déclaré qu'il sera du devoir du conseil d'encourager l'athlétisme amateur et de promouvoir l'amélioration du rendement physique. Il a ajouté que la poursuite d'un tel but contribuera à élever le niveau de la santé de la jeune génération canadienne.

Joseph Imbeault est envoyé en observation

NORTH BAY (PC) — Joseph Imbeault, 17 ans, de Val d'Or, a été dirigé vers un centre d'observation pour malades mentaux. Le magistrat M. G. Gould en a donné l'ordre après avoir entendu le témoignage du Dr Murray Pace, de North Bay. Imbeault s'était précédemment reconnu coupable à une accusation d'avoir blessé Gerald Lanouette, avec l'intention de tuer. L'incident se déroula dans une sablière, le 19 juillet dernier.

Le Canada sera représenté à Prague

Le président de l'Association canadienne de hockey amateur, Jack Roxburgh, a annoncé que le Canada sera représenté aux championnats mondiaux, l'alignement de l'équipe sera annoncé d'ici quelques jours. On croit qu'une grande partie des joueurs seront choisis parmi les Oil Kings d'Edmonton, finalistes dans le tournoi pour la coupe Memorial.



IGA S'EST MERITE DE NOUVEAU LE TROPHÉE SSJB — Les membres de l'équipe de baïlle melle IGA de Mattawa, champions des ligues paroissiales, se sont mérités le trophée de la Société St-Jean-Baptiste pour la seconde année consécutive. Nous voyons ici: André Jodouin, mascotte, Harold Sloan, Jean-Marc Baker, Charlie Pepin, Ed. Janveaux, James Doucette, Jérôme Tremblay, instructeur, et Lionel Tremblay; au second rang: M. Victor Jodouin, représentant du magasin IGA, Dave Abbot, Howard McShane, Ted Tremblay, Wayne Watling et Joe Bellehumeur. Au premier plan, M. Ovide Lafrenière, président de la SSJB, présente le trophée. (Photo DNC Mattawa)



IL EST REEL — Il ne s'agit pas d'une fusée symbolique placée sur un char allégorique, mais bien du missile BOMARC "B" dont on a tant parlé depuis quelques mois au Canada. A l'occasion de l'Exposition du Canada canadien au parc Lansdowne, l'Aviation royale canadienne a monté un de ces missiles afin que les visiteurs puissent voir de près cet engin de défense, et se familiariser avec son fonctionnement et son rayon d'action. La portée de ce missile de 45 pieds de longueur est de 400 milles. Il peut filer à une vitesse de 2,000 milles à l'heure et voler à une altitude de 70,000 pieds. L'envergure de la fusée BOMARC est de 18 pieds, et le corps du missile a 35 pouces de diamètre. Cette fusée pèse environ 15,000 livres. Cet étalage de l'ARC est situé près de l'édifice McElroy au parc Lansdowne. (Photo Champlain Macell)

Inquiétude devant l'avenir de notre commerce avec la G.-B.

de la Presse Canadienne ne s'étende à d'autres domaines. Inquiétude devant l'avenir — Si on ne se fait pas de souci pour l'avenir immédiat, on est moins tranquille à la pensée des conséquences que peut avoir l'intégration de l'Angleterre au bloc du Marché commun. Pour le moment, le gouvernement canadien ne peut évaluer de façon précise les repercussions d'un tel geste. Voici, en résumé, ce qui pourrait advenir: abolition du tarif préférentiel qui prévaut au sein du Commonwealth et reprise des tarifs sur plusieurs produits canadiens; modification de la politique tarifaire britannique qui, au lieu de favoriser certaines marchandises canadiennes — comme c'est le cas dans le moment — leur causerait un tort considérable; adoption de la politique restrictive du Marché commun dans le domaine de l'agriculture et ce, afin de protéger les fournisseurs de la Communauté européenne. Bien sûr, bon nombre d'économistes se montrent encore assez optimistes. Ils soutiennent que la participation de l'Angleterre au Marché commun est encore la meilleure garantie de l'adoption d'une politique favorable à l'entrée des produits du Commonwealth chez les Six; ils ajoutent de plus que, si l'Angleterre n'entre pas dans le bloc européen, son économie risque de connaître une stagnation qui ne pourrait que nuire aux ventes canadiennes dans ce pays.

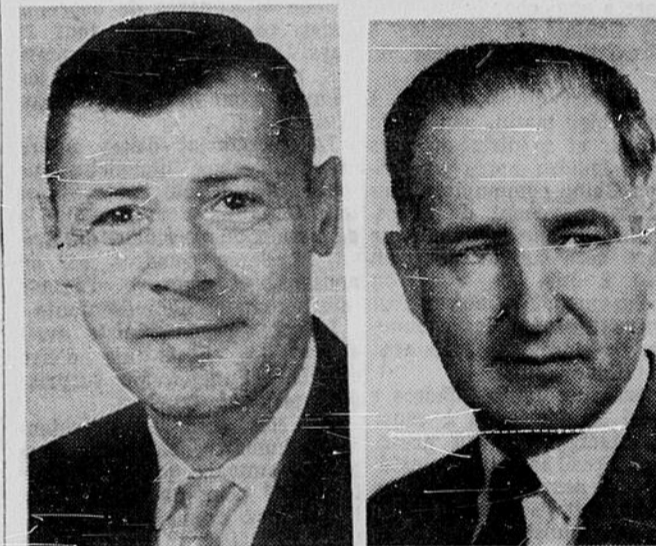
Importance capitale — Parmi les acheteurs du Canada, le marché britannique occupe le deuxième rang et, contrairement aux autres, il n'est pas centré autour des matières premières de l'industrie. Les produits usinés et semi-manufacturés forment le gros des exportations canadiennes acheminées vers l'Angleterre. Entre autres, les Prairies réalisent parfaitement que l'Angleterre est leur plus gros client pour le blé. Par ailleurs, sur le plan mondial de l'importation, l'Angleterre occupe le deuxième rang. Or, en 1959, le Canada a pris huit pour cent de ce marché, dont 11 pour cent des besoins de produits manufacturés. Des porte-parole du gouvernement ont par ailleurs laissé entendre qu'ils ne croient pas qu'il soit possible à l'Angleterre, une fois installée dans le Marché commun, de continuer d'offrir des conditions intéressantes au Canada, ce qui forcerait le pays à chercher une association avec d'autres pays.

Economie diversifiée — On considère que c'est là une attitude pessimiste, surtout en regard des espoirs exprimés par M. Diefenbaker en 1957, alors qu'il souhaitait que 15 pour cent des achats américains soient repris par l'Angleterre. On voudrait alors diminuer la dépendance économique du Canada vis-à-vis des Etats-Unis. Cette politique est maintenant tombée en désuétude, depuis que le gouvernement britannique a mis fin aux restrictions sur les importations en provenance du Canada et a adopté des devises convertibles. Néanmoins, la portion des exportations du Canada en direction de l'Angleterre est passée à 17.1 pour cent l'an dernier alors que, en 1957, elle se chiffrait par 14.9; de même, la proportion des importations en provenance de l'Angleterre est passée de 9.3 à 10.8 pour cent. Les exportations au Royaume-Uni ont augmenté de 16.5 pour cent l'an dernier, pour atteindre à \$924,941,000 alors que les importations se maintenaient à \$588,529,000 environ. La balance des paiements continue de favoriser le Canada et est passée de \$285,698,000 à \$336,012,000.

Surplus constant — Les statistiques indiquent que, depuis le début du siècle, les échanges commerciaux avec l'Angleterre ont toujours favorisé le Canada. De plus, jusqu'à 1942, l'Angleterre a été le plus grand marché d'exportation du Canada, sauf pendant une période de 12 ans commençant en 1920.

Le gouvernement ont fait de grands efforts pour mousser la popularité du bois canadien dans les foyers britanniques et, de plus, la table des Anglais comporte maintenant plus d'aliments canadiens. Dans ces deux domaines, les possibilités de vente sont particulièrement intéressantes. Parmi les aliments, la liste va des sardines et des petits pois congelés aux mélanges à gâteau et au sirop d'érable. Au rayon des produits de la forêt, le contre-plaqué, les planchers d'érable et de bouleau et les panneaux isolants sont très populaires. Et, malgré l'efficacité de l'industrie manufacturière britannique, les experts prévoient un avenir souriant dans le domaine du vêtement, des fournaises, des lampes, de l'équipement électronique, des installations de salle de bains et des bijoux de peu de valeur. C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de l'«Edition du Nord»

Les conseillers commerciaux



M. ADRIEN BEAUCHAMP M. MARCEL FREDETTE

LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LTEE, propriétaire du journal et de l'imprimerie commerciale «Le Droit», annonce la nomination de M. Adrien Beauchamp au poste de directeur de l'imprimerie commerciale et de M. Marcel Fredette au poste de gérant des ventes et du bureau de la même section. M. Beauchamp est au service de la compagnie depuis 1932. Il a travaillé dans différents services du journal avant de passer au service de l'imprimerie commerciale en 1937. Il occupa successivement les postes d'estimateur, de contre-maître et de chef de production. Pour sa part, M. Fredette fait partie de la compagnie depuis 1937. Il était assigné à l'imprimerie commerciale en 1938. Depuis ce temps, il a occupé les postes d'estimateur, chef de bureau et gérant des ventes. L'imprimerie commerciale Le Droit a ses bureaux et ateliers dans le même immeuble que le journal. Toutefois, elle constitue une section complètement distincte et possède un personnel exclusif d'une soixantaine d'employés.

AGENCE SOULIERE LITE ASSURANCE IMMEUBLES HYPOTHEQUES Tél.: GR. 2-2490 432, rue Main Est North Bay

Une demi-heure avec MURIEL MILLARD Miss Music-Hall Une demi-heure de gaieté, chaque matin à 10 heures, du lundi au vendredi. CFBR - 550 L'Antenne Française de Sudbury et du Nord

Plusieurs Canadiens visitent la Norvège

De nombreux Canadiens visitent la Norvège, chaque année, d'après M. Peter Prag, directeur de l'Office du tourisme de Norvège, pour l'Amérique du Nord, au cours d'une conférence de presse qu'il accordait aux bureaux de l'ambassade au 140, rue Wellington, à Ottawa. Spécialiste dans les questions touristiques, M. Peter Prag, qui a écrit plusieurs brochures sur différents sujets se rattachant à l'industrie touristique de son pays, notamment sur la pêche au saumon et l'alpinisme, a été le premier président de l'Association nationale du tourisme à Londres.

En avril 1960, il a été envoyé à New York pour occuper la fonction de directeur pour toute l'Amérique du Nord. Il récompense pour les nombreux services rendus à son pays, il a reçu la médaille St-Olaf de Norvège. Cet expert norvégien sur les questions touristiques a déclaré que dans son pays, le tourisme est le quatrième facteur économique. L'année dernière a été effectivement la meilleure.

Comment certains rejoignent le côté occidental

BERLIN (PA) — Des sources diplomatiques ont révélé que quelques ressortissants de pays occidentaux habitant Berlin-Est, sont parvenus à rejoindre le secteur occidental. Une Suédoise a réussi à sa seconde tentative. C'est son premier échec qui avait attiré l'attention sur le sort des étrangers cantonnés à Berlin-Est depuis les restrictions imposées par les communistes.

Une Belge est parvenue à persuader un policier communiste de la laisser passer les barrières pour aller donner un coup de téléphone dans l'Ouest, sous prétexte que les communications sont coupées entre les deux zones.

Un Australien, pour sa part, a passé la frontière en brandissant son passeport aux gardes qui semblent l'avoir pris pour un touriste plutôt que pour un résident. Les pays de l'Ouest ne sont pas représentés à Berlin-Est par des consulats, car leurs gouvernements ne reconnaissent pas le régime de Pankov.

MACHINE à COUDRE SINGER VENTE & SERVICE 169, rue Front-Tél. 404 Sturgeon Falls

CHAMPION COAL FUELS OIL OS 5-8366

Ottawa gagne à Calgary, 32-1

Les Rough Riders d'Ottawa ont joué d'une façon remarquable à l'offensive, samedi, et ont écrasé lesStampeders de Calgary par 32-1 dans une joute de calendrier mixte de la Ligue canadienne de football. Les champions de la coupe Grey ont maintenu leur avance tout le long de la partie. Ils étaient à 8-1 après le premier quart et à 18-1 à la fin du deuxième. Plus de 14,000 personnes assistaient à la partie.

Quadros a démissionné à cause des attaques contre sa politique

RIO DE JANEIRO (PA) — Le président Janio Quadros a démissionné comme chef de l'État du Brésil au milieu de violentes attaques de sa politique étrangère, laquelle a été acceptée par les États-Unis mais restait encaillonnée vis-à-vis de Cuba et se heurtait à l'Union soviétique.

Le vice-président Joao Goulart, un gauchiste, avait visité la Chine rouge et se trouvait en Extrême-Orient lorsque Quadros a donné sa démission.

La station "Radio Nacional", qui se trouve sous contrôle gouvernemental, a annoncé que Goulart avait repris la direction de Rio afin de prendre en mains le gouvernement.

M. Ranieri Mazzilli, président de la Chambre des députés, a assumé temporairement la première charge du pays. Il était le dignitaire le plus élevé du gouvernement dans la capitale, Brasilia, lorsque Quadros a annoncé au Congrès national qu'il était forcé de cesser son combat pour mener le Brésil vers la salubrité politique et économique.

Le cabinet Quadros a donné rapidement sa démission et Mazzilli a dit qu'il attendait son "successeur" et que pendant l'interim il maintiendrait un régime démocratique.

Des informateurs politiques à Brasilia ont déclaré que Quadros a apparemment donné sa démission de lui-même après avoir refusé de voir son ministre des Finances traduit devant le Congrès afin que celui-ci puisse se livrer à des investigations quant à l'accusation selon laquelle le ministre aurait cherché à établir Quadros comme un super-président.

Quadros n'a pas spécifié quels sont les éléments étrangers qui ont miné sa position.

Le R.P. Légaré est élu à la vice-présidence

M. J.-Gérard Degrace, adjoint au sous-ministre de l'Éducation du Nouveau-Brunswick, a été élu président de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

Il succède à M. Roland Villeneuve, de Québec, secrétaire adjoint du département de l'Instruction publique.

Les vice-présidents de l'organisme pour la prochaine année sont: Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, le R.P. Henri Légaré, recteur de l'Université d'Ottawa, M. Dumont Lévesque, de Gravelbourg, Saskatchewan, et M. Adélar Savoie, de Moncton, Nouveau-Brunswick.

Les directeurs

Les directeurs élus sont: Mlle Thérèse Baron, de Montréal, M. Richard Bergeron, de Sherbrooke, le R.P. Urbain-Marie Delisle, de Laprairie, M. Léopold Garant, de Québec, Mgr Paul-Emile Gosselin, de Québec, secrétaire général du Conseil de la vie française en Amérique, M. François Lafleur, de Québec, la Révérende Sœur Laurette de Rome, de Montréal, M. François Larocque, d'Arvida, et le R.P. Alfred Lavallee, de Montréal.

Mlle Cécile Rouleau, de Québec, demeure secrétaire de l'organisme.

Neuf commissions d'étude se sont penchées sur différents aspects de la culture canadienne-française pendant ces assises qui ont duré quatre jours.

Les arts, l'économie, les lettres, la pédagogie, la philosophie, la politique, les sciences, la sociologie et la théologie dans le cadre de la culture canadienne-française ont reçu tour à tour l'attention des délégués.

Les délibérations avaient pour thème général "Avenir du Canada et culture française".

Appelés à faire une synthèse des travaux du congrès, le recteur de l'Université d'Ottawa, le R.P. Henri Légaré, a déclaré que ceux-ci équivalaient à une véritable commission royale d'enquête sur la culture canadienne-française.

Cette culture, a-t-il dit, doit avoir le dynamisme de la jeunesse et doit être aux dimensions du Canada.

NOUVELLES DU NORD

LE DROIT

SUBURRY: tél. OS. 4-7591 — STURGEON FALLS: tél. 1035

LES TARIFS DU "DROIT"
(ÉDITION DU NORD)
POSTE \$ 4.00
3 mois \$ 7.00
6 mois \$ 12.00
12 mois \$ 22.00
DOMICILE
45c par semaine

LUNDI, 28 AOUT 1961

ÉDITION DU NORD



UN CELIBATAIRE GAGNE LE \$25,000 À L'EXPO D'OTTAWA — Frank McGregor, un célibataire âgé de 22 ans, de Carleton Place, municipalité sise à environ 30 milles à l'ouest d'Ottawa, arbore un large sourire, la tête littéralement enlacinée de pièces d'un dollar, minime partie du gros lot de \$25,000 qu'il a gagné à l'Exposition du Canada central samedi soir. M. McGregor, qui occupe la position de gérant adjoint dans un super-marché de Brockville, avait visité

la foire d'Ottawa lundi dernier et s'était procuré deux billets en vue du grand prix de \$25,000. Son billet a été tiré par la vedette de l'Expo, le populaire Tennessee Ernie Ford. L'heureux gagnant n'a pas revêtu comment il disposerait de sa fortune. Cependant, il entend prendre tout le temps au monde pour bien réfléchir de quoi il fera de la rondelle.

(Photo et montage de Champlain Marci)

L'influence des États-Unis sur l'économie canadienne

Par ALAN DONNELLY de la Presse Canadienne

OTTAWA (PC) — Quand l'économie américaine à la ruine, l'économie canadienne éternue.

Cela est particulièrement vrai dans le domaine du commerce d'exportation et des économistes et les hommes politiques admettent à regret que la situation n'est pas près de changer.

Le fait primordial en ce qui touche les relations commerciales canado-américaines est que les deux-tiers des exportations canadiennes qui traversent la frontière sud se composent de produits de la forêt et des mines — minerais, métaux, gaz naturel et pétrole.

Ces produits sont fort sensibles au moindre vent de changement économique. Il n'est donc pas étonnant que, quand les ventes du Canada aux États-Unis baissent de 4.6 pour cent pour n'atteindre plus que \$3,036,400,000, malgré une augmentation de 20 pour cent enregistrée dans le domaine des exportations vers les marchés d'outre-mer.

Cela est presque le résultat inévitable d'un phénomène maintes fois cité, le fait que le commerce canado-américain constitue l'échange bilatéral de produits le plus considérable du monde.

Augmentation espérée

Alors qu'on envisage cette année aux États-Unis une reprise économique intéressante, les autorités du ministère du Commerce prévoient une augmentation des exportations canadiennes vers ce pays. De plus, les accroissements les plus importants se situent probablement dans le domaine des matières brutes industrielles, élément qui domine le flot nord-sud du commerce.

Barrières infranchissables

Le sénateur G. S. Thorvaldson, président de l'Association nationale du conservateur progressiste, déclarait récemment au Sénat:

"Nous avons fait trop de pèlerinages à Washington pour ne pas être au courant des difficultés qu'il peut y avoir à vendre quoi que ce soit à ce pays, hors ce dont il a besoin et qu'il veut acheter de nous."

L'ancien gouverneur de la Banque du Canada, M. James E. Coyne, affirmait pour sa part en mars dernier, alors qu'il parlait de la politique tarifaire des États-Unis — qui consiste à encourager l'exportation de matières brutes mais à décourager celle de produits usinés — à plus influencé le développement économique du Canada que n'importe quelle politique tarifaire canadienne.

"Depuis près de 100 ans nous avons demandé et espéré un accès plus facile au marché américain, tout au moins un accès aussi libre que celui que nous leur accordons," d'ajouter M. Coyne, parlant à New York.

"Rares sont les Canadiens qui aujourd'hui s'attendent à voir un miracle du genre de leur vivant."

Disputes au sujet des tarifs

Une autorité gouvernementale déclarait récemment au cours

aider les expéditeurs canadiens à se débrouiller dans l'embrouillamini de la loi américaine sur les tarifs.

Malgré tous ses efforts, le Canada n'est pas parvenu à diminuer de façon appréciable le gigantesque déficit commercial avec les États-Unis. Les statistiques indiquent que, depuis 1900, les exportations américaines ont toujours dépassé les importations du Canada.

Il n'est pas arrivé une seule fois au cours des neuf dernières années que ce déficit se chiffre à moins de \$500,000,000. En 1956, il atteignait un total record de \$1,167,800,000; l'an dernier, il se chiffrait par \$657,763,000.

Les paiements s'ajoutent

Ce déficit ne se retrouve pas seulement dans le domaine des marchandises d'utilité courante. Si on y ajoute l'intérêt et les dividendes sur les investissements américains au Canada et le déficit dans le domaine du tourisme, le Canada l'an dernier avait un déficit total de l'ordre de \$1,377,000,000.

Le ministre des Finances, M. Fleming, avait déclaré aux Communes en 1957, alors qu'il était dans l'opposition que le Canada mettait tous ses œufs dans le même panier commercial.

La part du marché canadien d'importation qui est alimentée par les États-Unis diminue constamment, étant passée de 73.3 pour cent en 1955 à 67.3 pour cent l'an dernier. Mais la proportion des exportations canadiennes expédiées chez l'oncle Sam se maintient autour de 60 pour cent.

Depuis longtemps, les lois américaines sur les tarifs douaniers font le sujet d'un vif intérêt. Ainsi, dans son discours sur le budget, le 20 juin dernier, M. Fleming déclarait que les tarifs américains touchant plusieurs produits demeuraient "injustifiablement élevés".

Barrières infranchissables

Le sénateur G. S. Thorvaldson, président de l'Association nationale du conservateur progressiste, déclarait récemment au Sénat:

"Nous avons fait trop de pèlerinages à Washington pour ne pas être au courant des difficultés qu'il peut y avoir à vendre quoi que ce soit à ce pays, hors ce dont il a besoin et qu'il veut acheter de nous."

L'ancien gouverneur de la Banque du Canada, M. James E. Coyne, affirmait pour sa part en mars dernier, alors qu'il parlait de la politique tarifaire des États-Unis — qui consiste à encourager l'exportation de matières brutes mais à décourager celle de produits usinés — à plus influencé le développement économique du Canada que n'importe quelle politique tarifaire canadienne.

"Depuis près de 100 ans nous avons demandé et espéré un accès plus facile au marché américain, tout au moins un accès aussi libre que celui que nous leur accordons," d'ajouter M. Coyne, parlant à New York.

"Rares sont les Canadiens qui aujourd'hui s'attendent à voir un miracle du genre de leur vivant."

Disputes au sujet des tarifs

Une autorité gouvernementale déclarait récemment au cours

d'une enquête que, si complexes que soient les lois tarifaires américaines, elles n'étaient probablement pas plus compliquées que celles du Canada. De plus, il semble que la majorité des causes traitées de tarifs et présentées en Cour d'appel aux États-Unis sont adjuvées en faveur de l'importateur.

Mais il est assez difficile pour l'exportateur canadien aux prises avec les douanes américaines, de considérer la chose de la sorte.

Un des problèmes est que, dans la plupart des cas, c'est l'exportateur canadien — et non l'importateur — qui assume les frais de douanes, de façon à pouvoir faire face à la concurrence.

Dans certains cas, il va plus loin encore, défrayant le coût du transport jusque chez les destinataires.

Le contraste entre les deux aspects du commerce devient évident dès qu'on consulte les statistiques.

Le principal produit vendu aux États-Unis est le papier — journal — produit usiné bien sûr mais qui, par rapport à l'industrie américaine, n'en demeure pas moins une matière brute. Là, les ventes se chiffraient par \$631,230,000 l'an dernier. Parmi les 10 principaux produits d'exportation, il n'y en a que deux autres qui soient manufacturés: la machinerie agricole et le whisky.

Pour le reste, il s'agit de matières brutes: minerais et concentrés d'uranium, bois et pâte, minéral de fer, nickel, aluminium et pétrole.

Moins d'uranium

Pourtant, le marché de l'uranium — qui, l'an dernier, représentait des achats de \$236,600,000 — disparaîtra d'ici cinq ans. On compte qu'une bonne part de cette perte sera compensée par une augmentation des exportations de minéral de fer et de gaz naturel, produit à l'acheminement par le pipeline de la Californie dont on prévoit la construction prochaine.

Des 10 principaux produits importés des États-Unis, le charbon est le seul qui ne soit pas manufacturé.

Les importations de machinerie et de pièces d'automobile américaine dépassaient \$590,000,000 l'an dernier. L'influx d'automobiles et de camions américains, les lignes d'assemblage au Canada, atteignent à un total de \$393,000,000.

Cependant, les conseillers commerciaux canadiens installés dans sept grands centres américains envisagent d'excellentes possibilités pour les produits manufacturés canadiens; dans une publication récente, on peut trouver la liste des produits qui, selon eux, seraient bien reçus outre-frontière.

Bien que le bois et les divers produits de la forêt viennent en tête de liste, la plupart des autres éléments sont manufacturés, comme les aliments spéciaux, les petites embarcations, l'équipement et les vêtements de sport, l'équipement électronique et même la machine à laver à vapeur.

Ceux-ci viennent s'ajouter les câbles téléphoniques, les petits objets souvenir, les turbines à gaz et les moules pour l'industrie et même, à Detroit, les pièces d'auto.

Bruce Rankin, consul-général adjoint à New York, déclarait récemment que les producteurs canadiens devaient avoir "quelque défiance dans leur façon de voir les choses", acceptant presque automatiquement la vieille rengaine qui veut qu'il leur soit impossible de concurrencer les États-Unis et que les règlements douaniers soient trop complexes pour qu'une intelligence normale puisse s'y retrouver.

"Qu'on nous donne quelque chose d'un peu différent — un petit instrument d'utilisation courante, un produit de meilleure qualité — et nous pourrions faire des ventes," affirme-t-il avec confiance.

L'injonction demeurera en vigueur jusqu'à mercredi

SUBURRY — L'injonction qui permet aux représentants du Bureau national du Mineur d'administrer le local 508 de Sudbury, durera jusqu'à mercredi midi, alors que la cause sera entendue à Toronto.

M. Bill Kennedy, administrateur nommé par M. Kenneth Smith, a juridiction complète sur toutes les affaires du syndicat.

Le président national, M. K. Smith, s'est basé sur la section 11 de l'article 8 de la constitution pour imposer cette injonction au local 508. Cet article de la constitution donne au président le pouvoir d'imposer la tutelle sur réception d'une pétition de 25 pour cent des membres en règle, portant des accusations formelles contre leur exécutif.

Le nouvel administrateur nommé par le Bureau national, accompagné d'une cinquantaine de ses partisans, est entré dans la salle du syndicat, samedi, pour y trouver M. Jim Hickey, officier du bien-être

du syndicat. D'après M. Hickey, on ne l'a pas trop malmené, mais on a arraché du mur deux appareils téléphoniques pour empêcher de communiquer avec l'extérieur. On a voulu lui remettre un message de la part du président Smith, mais M. Hickey ne l'a pas accepté et il a refusé de quitter les lieux. On a aussi empêché Mme Hickey d'entrer dans la salle pour voir son mari. Elle s'inquiétait de sa sécurité. Celui-ci ne pouvait pas quitter la salle, car on ne l'aurait sûrement pas laissé entrer de nouveau. Il est resté barricadé à l'intérieur, sans manger, jusque vers 7 heures 30, après quoi, il est sorti pour échapper de calmer certains esprits qui commençaient à s'échauffer.

Un petit train de plaisir se détache à l'Expo de Toronto

TORONTO (PC) — Un petit train de plaisir de l'Exposition nationale de Toronto s'est détaché de la voiture qui le dirigeait et a écarté 20 voyageurs terrifiés de l'emplacement de l'Exposition pour les mener de l'autre côté du boulevard Lakeshore, dans la direction du lac Ontario.

Deux jeunes passagères se sont précipitées hors du train au moment où il descendait la pente, ratant de justesse un camion qui passait. Les autres voyageurs sont sortis du train émus, mais sains et saufs après que le groupe de wagons eût été utilisé pour le transport des visiteurs de l'exposition édit stoppé près du lac.

Connolly a succombé à ses blessures

Douglas Connolly, peintre âgé de 34 ans et domicilié au 353, rue Lyon, a succombé à ses brûlures tôt samedi matin à l'hôpital général d'Ottawa, mais, au moment d'aller sous presse, son compagnon de travail, Donald Davidson, 40 ans, du 386, chemin de Montréal, demeurait dans un état précaire.

Employés de la compagnie B. Phillips (Limitée) d'Ottawa, Connolly et Davidson ont été victimes d'une explosion survenue vendredi midi dans le puits d'un ascenseur à l'édifice principal du parlement. Les autorités continuent leur enquête.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages de l'Édition du Nord.

Enquête dans la mort de deux enfants

On fait actuellement enquête dans la mort de deux jeunes enfants portugais décédés à Pointe-Fortune, vendredi. Leur mère, ainsi que deux autres enfants sont dans un état critique dans un hôpital de Hawkesbury.

Le Dr Arcade Perrier, coroner de l'endroit, a ordonné la tenue d'une autopsie. On croit que la cause de la mort des deux enfants et l'état critique des trois autres seraient la suite de gastro-entérite.

Les deux enfants, décédés, Theresa, 2 ans, et Marie-Mariella, 3 ans, sont les enfants d'un immigré portugais, M. Manuel M. Pereira, demeurant à Pointe-Fortune, Qué., à dix milles environ au nord-est de Hawkesbury. On a transporté à l'hôpital l'épouse Johanna, 26 ans, et ses deux enfants, José Edouard, un mois et demi, et Maria-Patima, 16 mois.

Cette famille arrivait du Portugal en octobre dernier, le père travaillant comme journalier au projet du barrage de Carillon, sur la rivière Outaouais.

Les autorités de l'hôpital Notre-Dame, où la mère et les deux plus jeunes enfants ont été transportés à 9 h. 30 vendredi matin, révèlent que l'état des malades est meilleur ce matin et ils semblent hors de danger. Ils sont tous sous les soins du Dr Perrier.

Selon les autorités de l'hôpital, la famille aurait consommé une nourriture toxique.

Horaires des Cinéma

SUBURRY

CAPITOL — "5 Golden Hours".

CENTURY — "The Parent Trap (1)".

PLAZA — "The Mountain Road", "Daddy Long Legs".

REGENT — "The Midnight Story", "Brainwashed".

EMPIRE — "Peeping Tom", "Concrete Jungle".

COPPER CLIFF DRIVE-IN — "Gum Glory Tarzan", "The Lost Safari".

DRIVE-IN LASALLE — "Ben-Hur" (1).

STURGEON FALLS

LIDO — "Ben Hur" (1) 7.00-9.00; Matinée samedi 1.15.

ODEON — "The Last Sunset" (7) 7.00, 9.00; Matinée: samedi 1.30, dimanche 2.00.

LORRAINVILLE

FRANÇAIS — "Ben Hur" (1).

ELLIOT LAKE

ELLIOT — "Saturday Night and Sunday Morning" (7), "All in a Night's Work" (2R).

MATTAWA

CHAMPLAIN — "Inherit the Wind" (2R) 7.00, 9.00.

VILLE-MARIE

VILLE-MARIE — "Leçon dangereuse" (2), "Les époux terribles" (2); samedi 8.15; dimanche 2.15, 7.00, 9.00.

J. P. RAYMOND

Assurance. Feu — Auto — Vie
147, rue VERNER, Notre-Dame, SUDBURY, OS. 3-6832
Notre-Dame, SUDBURY, OS. 3-6832

PORTEURS DEMANDES IMMEDIATEMENT

à SUDBURY téléphone OS. 4-7591 51 nord, rue Egin

à STURGEON FALLS téléphone 1035 166, rue King

• Excellentes courses

• Commission intéressante

S'ADRESSER EN PERSONNE À VOTRE BUREAU DU JOURNAL LE DROIT

ANNONCES CLASSÉES

4 cents le mot MINIMUM 40 cents chaque fois

A VENDRE

STURGEON FALLS. Sacrifice, Maison de \$3,000 pour \$1,800. Louable à \$35 par mois. Libre immédiatement. Tél. 390. C.P. 132.

A VENDRE

DEUX propriétés résidentielles à vendre. A trois rues de l'école et de l'église. Rapporté un revenu annuel de \$3,000. On tiendra compte d'une offre de \$20,000 pour les deux propriétés ou des offres séparées pour chacune. Écrire à M. Roger L. Aubry, Sturgeon Falls, ou appeler: 120, entre 8 h. a.m. et 5 h. p.m.

ON DEMANDE

Jeune fille ou dame pour travail général de maison — 2 enfants à la maison. Bon salaire. Écrire à Mme Daniel Rochon, Alban, Ontario, téléphone 898-2734.

COUTURIÈRE

COUTURIÈRE d'expérience en vêtements de dames et enfants, disponible pour confection et réparations. Peut confectionner vêtements d'enfants dans matériel usage. S'adresser: 364, rue Lloyd, Sudbury, Ontario.

A VENDRE

TERRE À BOIS de pulpe, 160 acres. S'adresser à Rolland Poltras, RR no 1, Verner, tél. 26-5-2.

PERDUS

2 COUSSINS de chesterfield aux environs de Sturgeon Falls-Sudbury; récompense. Signalez: Sturgeon Falls 897.

Cinéma COTE MORALE

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.

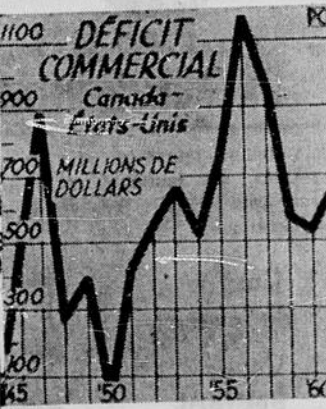
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.

2R quelque danger.

3 A déconseiller parce que dangereux.

A proscrire absolument, à rejeter par tous.

Film dont nous n'avons pas la cote.



GRAND DÉFICIT — Les importations canadiennes provenant des États-Unis ont dépassé les exportations du Canada aux États-Unis tous les ans depuis la guerre. Au cours des neuf dernières années, le déficit commercial est demeuré au-dessus de \$500,000,000. En 1956, il s'est élevé à un montant record de \$1,167,800,000. L'illustration donne un aperçu du déficit commercial depuis 1945.

Les "vendeurs" du ministère du Commerce soulignent sans cesse que le vaste marché américain offre de grandes possibilités à toute une variété de produits manufacturés ici. Il y a toute une équipe de conseillers commerciaux qui sont prêts à

PRONOSTICS

(Bureau météo d'Uplands)

PLUS CHAUD

MAXIMUM (aujourd'hui) 75

MINIMUM (cette nuit) 55

SOMMAIRE: Ensoleillé avec quelques intervalles nuageux. Vents légers.

51e circuit de R. Maris

Roger Maris, des Yankees de New York, a cogné samedi son 51e circuit de l'année et est demeuré à dix joutes d'avance sur Babe Ruth qui a réussi un nombre record de circuits en 1927. Cette année-là, Ruth avait enregistré 60 circuits en 154 parties. Maris a cogné son circuit de samedi au cours d'une partie disputée contre les Athletics, à Kansas City. New York a gagné par 5-1.

ON S'AMUSE DANS LE CALME — La garderie d'enfants à l'étage du pavillon de l'horticulture, au parc Lansdowne, a été fort occupée durant la semaine de l'Expo. Des gardes-malades et des guides ont pris soin d'enfants de moins de six ans. On peut voir dans la photo quelques guides en train de distraire des tout-petits.

(Photo Champlain Marci)